

**Trois nouvelles espèces de Brachyoures**  
**(Crustacea, Decapoda)**  
**provenant de la baie de Nhatrang (Vietnam)**

par † Raoul SERÈNE

**Abstract.** — The author records eight unknown or little known species of Brachyura from the Nhatrang Bay, Vietnam. Among these species the three following new species : *Dorippe miersi*, *Pseudogelasimus loiï* et *Parasesarma luomi* spp. nov. are described.

**Résumé.** — L'auteur signale huit espèces de Brachyoures nouvelles ou peu connues provenant de la baie de Nhatrang, Vietnam. Les trois espèces nouvelles décrites ici sont : *Dorippe miersi*, *Pseudogelasimus loiï* et *Parasesarma luomi* spp. nov.

Laboratoire de Carcinologie et d'Océanographie biologique, École Pratique des Hautes Études, 61, rue de Buffon, 75005 Paris.

---

Lors d'une brève visite à l'Institut océanographique de Nhatrang, en mars 1972, M. NGUYEN VAN LUOM, membre du personnel de cet Institut, m'avait remis pour étude, avec l'accord de son Directeur, une petite collection de huit espèces de Brachyoures qu'il avait récoltées dans la baie de Nhatrang. A son avis, plusieurs d'entre elles pouvaient être nouvelles. L'étude de cette collection a effectivement montré que quatre espèces étaient nouvelles et que les autres, encore jamais signalées dans la région, étaient très peu connues. Ce sont : *Dorippe miersi* sp. nov., *Pseudogelasimus loiï* sp. nov., *Parasesarma luomi* sp. nov., *Ilyoplax formosensis* Rathbun, 1921, *Ilyoplax integer* Tesch, 1918, *Trichia dromiaeformis* (de Haan, 1839), *Trichia sakaii* (Balss, 1938), *Banareia serenei* Guinot, 1976.

La présente note est consacrée à la description de trois espèces nouvelles. Les spécimens des trois dernières espèces ont été étudiés par GUINOT (1976). La dernière, *B. serenei*, était la quatrième espèce nouvelle récoltée et distinguée par M. NGUYEN VAN LUOM, c'est dire sa grande expérience de la faune brachyouriennne de la baie de Nhatrang, où depuis vingt-cinq ans il est le précieux collaborateur de tout carcinologiste venant travailler à l'Institut océanographique de Nhatrang.

Les holotypes et les paratypes des espèces décrites ici sont déposés au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, à l'Institut océanographique de Nhatrang, ou au National Museum, à Singapour.

**DORIPPE** Weber, 1795

*Dorippe* (*Dorippe*) : SERÈNE et ROMIMOHTARTO, 1969 : 6.

ESPÈCE-TYPE : *Dorippe frascone* (Herbst, 1785).

OBSERVATIONS

La description de *Dorippe miersi* sp. nov. faite plus loin confirme la valeur des caractères définis par SERÈNE et ROMIMOHTARTO (1969) pour séparer les deux sous-genres *Dorippe* et *Dorippoides* et suggère de les élever au niveau générique.

*Dorippe* Weber, 1795, s. str., est caractérisé par : carapace avec nombreux tubercules dorsaux et dent épibranchiale ; bords antéro-latéraux granulaires ; angle infra-sous-orbitaire en très forte dent à bords dentelés ; antennes allongées ; premier pléopode mâle avec la partie distale s'amincissant régulièrement vers l'apex chitineux.

*Dorippoides* Serène et Romimohtarto, 1969, est caractérisé par : carapace lisse sans tubercules dorsaux ni dent épibranchiale ; angle infra-sous-orbitaire en faible avancée à bord lisse ; antennes plus courtes ; premier pléopode mâle avec apex rubanné.

SERÈNE et ROMIMOHTARTO (1969) indiquaient avec réserve que les deux espèces atlantiques : *lanata* (Linné, 1767) et *armata* Miers, 1884, possédant une carapace avec dent épibranchiale, appartenaient probablement au genre *Dorippe* Weber. L'examen que j'ai fait de spécimens de ces deux espèces des collections du Muséum à Paris me conduit à rectifier cette suggestion. Je pense qu'il conviendra d'établir, pour ces deux espèces, un nouveau genre et *Dorippe* Weber, 1795, s. str., ne contiendrait plus que les deux espèces : *frascone* (Herbst, 1785) et *miersi* sp. nov.<sup>1</sup>

***Dorippe miersi* sp. nov.**

(Fig. 1-3 ; pl. I, 1-2 ; II, 1-4)

*Dorippe callida* : WHITE, 1847 : 54 (nec *callida* Fabricius).

*Dorippe dorsipes* var. : MIERS, 1884 : 258.

MATÉRIEL. — MNHN B7279, holotype, mâle de 19 × 20 mm. — Paratype, MNHN B7280, femelle de 23 × 25 mm. — ION. 48.927, paratype, femelle de 24 × 26 mm. Loc. : baie de Nha-trang, Vietnam ; dans les poches de chaluts de pêcheurs sur fond de 15-20 m, sable coquillier vaseux. NGUYEN VAN LUOM coll.

DIAGNOSE. — *D. miersi* se sépare de *frascone* par une carapace et des pattes moins tomenteuses, une ornementation différente des tubercules de la face dorsale de la carapace et des segments abdominaux, et des péréopodes 2 et 3 plus longs et plus étroits.

OBSERVATIONS

MIERS (1884 : 258), examinant les séries de spécimens de *Dorippe dorsipes* dans les collections du British Museum, signale que deux spécimens de Zebu (Cébu), Philippines,

1. Dans un ouvrage récent [West African Brachyuran Crabs (Crustacea : Decapoda). *Smithsonian Contributions to Zoology*, n° 306, 1981 : 1-379, 84 fig.], R. B. MANNING et L. B. HOLTHUIS ont établi un genre nouveau pour chacune des deux espèces atlantiques, qu'ils désignent sous les noms de *Medodorippe lanata* (L.) et de *Phyllodorippe armata* (Miers). (J. FORREST.)

pourraient être distincts ou seulement une variété de *D. dorsipes*. Ces deux spécimens de la collection CUMING avaient été rapportés par WHITE, note-t-il, à *D. callida* Fabricius, et diffèrent de *dorsipes* (= *frascone*) par des pattes ambulatoires plus minces et l'absence de tubercules sur la carapace dont toutefois la surface est irrégulière et soulevée aux endroits où d'ordinaire les tubercules existent.

Les deux spécimens ici décrits sous le nom de *miersi* présentent, par rapport à *frascone*, les mêmes différences que celles qui ont été signalées par MIERS (1884) sur les spécimens de Cébu du British Museum. Ces différences sont clairement marquées sur mes photographies de la planche I, mais sont précisées dans la clé suivante :

- Carapace fortement tomenteuse. Tubercules nodulaires disposés symétriquement : un gastrique, deux protogastriques, trois branchiaux, deux épocardiaques, deux cardiaques, un intestinal. Dent épibranchiale nettement plus grande que les granules des bords antéro-latéraux. Segments abdominaux 2, 3, 4 du mâle avec rangée transverse de 3 tubercules ; les médians grands et nodulaires ; les latéraux coniques sur segment 2, triangulaires aigus sur segment 3, en petite épine sur segment 4. Segments abdominaux 3, 4, 5 de la femelle avec rangée transverse de dents, la médiane des segments 3 et 4 nodulaire. Pattes ambulatoires 1 et 2 avec mérus et carpes tomenteux ; propodes et dactyles nus ; longueur du mérus de p2 quatre fois sa largeur et environ la longueur médiane de la carapace..... *frascone* (Herbst, 1785)
- Carapace faiblement tomenteuse. Tubercules disposés comme sur *frascone* mais formés d'un groupe de petits granules au lieu d'un nodule. Dent épibranchiale pas beaucoup plus grande que les granules des bords antéro-latéraux. Segments abdominaux 2, 3, 4 du mâle avec carène transverse granulaire divisée en 3 faibles lobes mais sans tubercule médian marqué. Segments abdominaux 2, 3, 4, 5 de la femelle avec carène transverse granulaire présentant une saillie médiane. Pattes ambulatoires 1, 2 avec mérus et carpes avec seulement quelques rares soies ; propodes et dactyles nus ; longueur du mérus de p2 six fois sa largeur et nettement plus grande que la longueur médiane de la carapace..... *miersi* sp. nov.

Sur de grandes séries de spécimens de *frascone* de différentes tailles, les caractères liés au dimorphisme sexuel varient sensiblement avec la taille. C'est, en particulier, le cas pour les granulations, épines et nodules des segments abdominaux et pour la forme de la paume et des doigts des chélicèdes. Les deux spécimens photographiés (pl. I, 3, 4), respectivement de 30 × 32 mm et de 36 × 40 mm, possèdent la même ornementation des segments abdominaux, mais sur le plus grand seul, la paume et les doigts du grand chélicède présentent la forme adulte. Sur de plus petits spécimens mâles, les épines latérales du segment abdominal 4 ne sont qu'à peine marquées. Il est probable que des variations analogues se rencontrent chez *miersi*. Cependant, la séparation des deux espèces ne prête à aucune équivoque et il est possible que des spécimens de *miersi* soient reconnus dans le matériel de *frascone* existant dans les musées.

SERÈNE et ROMIMOHTARTO (1969) ont indiqué la taille minimum de 32 × 34 mm pour que la forme adulte du chélicède apparaisse chez *frascone* ; le seul mâle connu de *miersi* n'a que 19 × 20 mm et son chélicède n'est pas encore différencié. Il est possible toutefois que *miersi* soit une espèce de taille sensiblement plus petite que *frascone* et sur laquelle la forme adulte des chélicèdes apparaîtrait à une taille moindre, de 28 × 30 mm par exemple. Par rapport à *frascone*, *miersi* me paraît être dans une situation analogue à celle de *Neodorippe taiwanensis* par rapport à *Neodorippe japonica* (voir SERÈNE et ROMIMOHTARTO, 1969).

Les deux espèces *frascone* et *miersi* présentent, à la partie dorsale de l'articulation

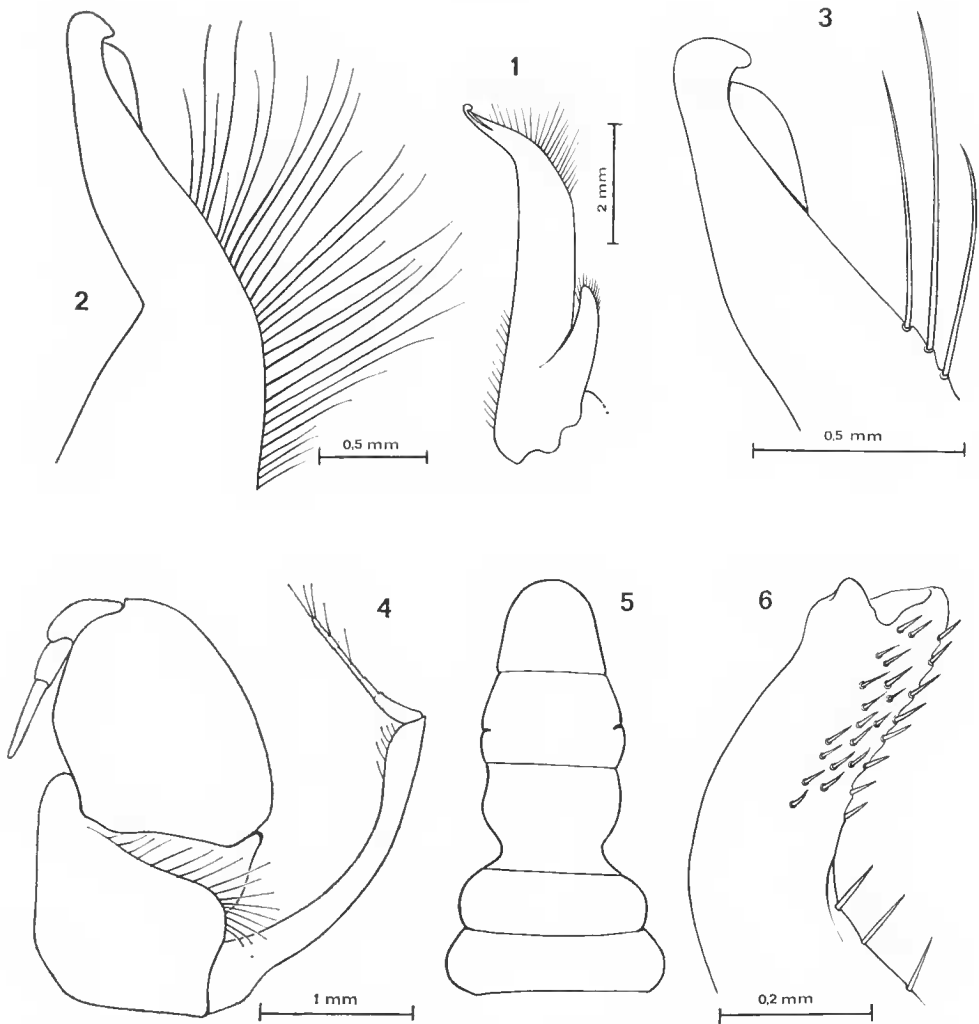


FIG. 1-3. — Pléopode 1 de *Dorippe miersi*, holotype, MNHN B7279, mâle de 19 × 20 mm.

FIG. 4-6. — *Pseudogelasimus loiï*, holotype, ION. 48.911, mâle de 7 × 9 mm : 4, troisième maxillipède ; 5, cinq derniers segments de l'abdomen ; 6, pléopode 1.

avec la carapace des coxae de la seconde patte ambulatoire, une structure particulière. Il y a, bien visible en vue dorsale, entre les articulations des pattes 4 et 5, un épaississement de la partie dorsale de la membrane articulaire du péréiopode 3 qui forme contre la carapace une grande coupelle blanchâtre. Cette structure, qui existe sur les mâles et les femelles, est plus développée sur *miersi* que sur *frascone*.

Son épais bord hémicirculaire est ouvert du côté de la coxa mais clos du côté du bord de la carapace. Ce bord est dur (fortement calcifié) mais la partie centrale de la coupelle

conserve une souplesse comparable à celle de la membrane d'articulation, nettement plus faible cependant. Les courtes soies espacées existant en rangées sur la membrane articulaire se retrouvent sur les parois de la coupelle. Une étude de cette exeroissance dorsale de la membrane articulaire permettrait-elle de suggérer sa fonction ? Une telle structure n'a, à ma connaissance, jamais encore été signalée et n'existe que sur les deux espèces de *Dorippe* : *frascone* et *miersi*. Je me suis assuré qu'elle n'existe ni sur *Dorippe facchino*, ni sur *Neodorippe histrio*, *N. astuta*, *N. japonica*, ni sur *Paradorippe granulata*, *P. polita*, *P. australiensis*, ni sur les deux espèces atlantiques *Dorippe lanata* et *armata*.

HENDERSON (1893) remarque qu'il n'a jamais rencontré de spécimen de *frascone* protégé par une coquille ; je n'ai moi-même jamais observé que des spécimens sans aucun corps étranger fixé au dos de la carapace. Seul BORRADAILE (1903) signale un spécimen de *dorsipes* (= *frascone*) portant une éponge.

Il est remarquable qu'on ne sache rien ou presque du camouflage de *Dorippe frascone* et de *D. miersi*, alors que la plupart des espèces des autres genres de Dorippinac, et d'une manière comparable à la plupart des Dromiacea, fixent un corps étranger sur le dos de leur carapace en utilisant les dactyles en crochet des deux dernières paires de pattes. C'est ainsi que *facchino* porte généralement une actinie, *astuta* une feuille d'arbre, *polita* une coquille. La découverte du camouflage de *Dorippe frascone* et *D. miersi* aiderait peut-être à trouver le rôle de la membrane articulaire décrite plus haut et située dorsalement à la jonction avec la carapace des coxae de la seconde patte ambulatoire.

### PSEUDOGELASIMUS Tweedie, 1937

*Pseudogelasimus* Tweedie, 1937 : 153.

ESPÈCE-TYPE : *Pseudogelasimus plectodactylus* Tweedie, 1937.

LOCALITÉ-TYPE : Muar, Malaysia.

SPÉCIMEN-TYPE : British Museum.

#### OBSERVATIONS

TWEEDIE (1937) souligne la parenté du genre avec *Ilyoplax*, dont il diffère principalement par les pédoneules oculaires plus larges et les chélicèdes des mâles très inégaux. Ces chélicèdes sont analogues à ceux d'*Uca* : l'un est faible comme ceux des femelles, l'autre beaucoup plus grand avec la pince très développée. Sur l'espèce-type de *Pseudogelasimus*, les pédoncles oculaires sont plus longs et le front plus étroit que sur *Ilyoplax*. Ce caractère est moins marqué sur la nouvelle espèce décrite dans la présente note.

TWEEDIE (1937) indique que le genre possède les caractères suivants des Scopimerinae : antennes, antennules, second et troisième maxillipèdes, segment cinq de l'abdomen du mâle resserré et tympan sur les mérus des pattes ambulatoires. Sur la nouvelle espèce, les tympanes des mérus des pattes ambulatoires n'existent pas. Par ailleurs, l'exopodite du troisième maxillipède est remarquablement développé et diffère de celui des autres genres de Scopimerinae : TWEEDIE (1937) ne semble pas avoir examiné celui de *plectodactylus*.

Le genre habite les banes de sable à l'embouchure des rivières et ne renferme que deux espèces : *plectodactylus* Tweedie, 1937, et *loii* sp. nov.

***Pseudogelasimus loii* sp. nov.**

(Fig. 4-6 ; pl. III, 1-2)

MATÉRIEL. — Holotype, ION, 48.911, mâle de  $7 \times 9$  mm. — Paratypes, MNHN B7281, 1 mâle de  $6 \times 7$  mm, 2 femelles de  $6 \times 7$  mm. Loc. : station 2.613, embouchure de la rivière de Cu Lau, Nhatrang, Vietnam. NGUYEN VAN LUOM coll. (7.IX.1971).

OBSERVATIONS

La nouvelle espèce se sépare de *Pseudogelasimus plectodactylus* par : 1) la carapace plus étroite, plus quadrangulaire ; 2) la dent antéro-latérale mieux marquée et les bords latéraux continus et droits ; 3) le front plus large et les pédoneules oculaires plus courts ; 4) la paunie et les doigts du grand échélipe avec une forme et une ornementation granulaire différentes ; 5) la forme des segments de l'abdomen mâle ; en particulier le segment cinq est moins resserré ; 6) la forme du pléopode mâle 1.

La comparaison de mes figures avec celles de TWEEDIE (1937, fig. 3) permet d'estimer ces six différences. La largeur de la carapace est égale à 1,16 fois sa longueur chez *loii* au lieu de 1,41 chez *plectodactylus*. La largeur du front chez *loii* est légèrement supérieure aux  $2/3$  de la longueur des pédoneules oculaires, alors qu'elle est de moins de  $1/3$  chez *plectodactylus*.

La comparaison de matériel appartenant aux deux espèces permettra sans doute de définir d'autres différences. TWEEDIE (1937) décrit les mérus des pattes ambulatoires de *plectodactylus* comme « considerably expanded ». Ce n'est pas le cas sur *loii* dont le mérus du péréiopode 4 est 2 fois et demie plus long que large. En se référant aux mesures de TWEEDIE (1937), la condition n'est pas très différente sur *plectodactylus* où le mérus du péréiopode 4 a une longueur de 4,0 pour une largeur de 1,6 ; ce qui donne un mérus 2,4 fois plus long que large. Il y a sur *loii* une ligne accessoire de granules à une certaine distance, parallèlement à l'intérieur du bord suborbitaire, que TWEEDIE (1937) ne signale pas sur *plectodactylus*.

Les bords latéraux de la carapace, ornés jusqu'au bord postérieur d'une ligne continue de fins granules, sont légèrement divergents (subparallèles), alors qu'ils sont discontinus et convergent en arrière sur *plectodactylus*. Il y a sur *loii*, dans la région postéro-latérale de la carapace, près de l'articulation de la dernière paire de pattes, une seule ligne granulaire oblique qui semble correspondre à la ligne sigmoïde courbée signalée par TWEEDIE (1937) sur *plectodactylus*.

L'exopodite du troisième maxillipède diffère de celui d'*Ilyoplax* aussi bien que de ceux des autres genres de Seopimierinae. Il est remarquablement long et, en position naturelle, replié en trois sous l'endopodite, sa hampe présentant une flexion vers son milieu.

**PARASESARMA** De Man, 1895

**Parasesarma luomi** sp. nov.

(Pl. III, 3-4 ; IV, 1-2)

**MATÉRIEL.** — Holotype, MNHN B7282, mâle de 11,2 × 13 mm. — Paratypes : National Museum Singapore, 1967.11.18.2-4, 2 mâles de 12 × 14 mm et 11 × 12,5 mm, 1 femelle de 10 × 12 mm ; MNHN B7283, 6 mâles et 2 femelles ; Institut océanographique de Nhatrang, 4 mâles et 2 femelles. Tous ces spécimens provenant de l'estuaire nord du Rouri, près de Nhatrang, Vietnam, sur banc de sable entre les herbes au niveau des plus hautes marées. R. SERÈNE coll. (12.IV.1967). — Autres paratypes : ION 47.895, 1 mâle et 2 femelles. NGUYEN VAN LUOM coll. (8.XII.1970).

**OBSERVATIONS**

L'espèce, très proche de *Parasesarma batavianum* (de Man, 1890), s'en sépare par : 1) le nombre moins élevé de tubercules sur le dactyle du chélicèpe mâle ; il est de 18-19 sur *luomi* au lieu de 21-22 sur *batavianum* ; 2) la disposition de ces tubercules ; sur *batavianum* ils sont comparativement plus serrés dans la moitié proximale, plus allongés et plus espacés sur la moitié distale ; la différence est moins marquée sur *luomi*, où ils sont plus régulièrement espacés ; 3) la crête granulaire de la face interne de la paume moins marquée ; 4) les mérus des pattes ambulatoires plus larges ; sur le péréiopode 4, le mérus est à peine deux fois plus long que large au lieu d'être presque deux fois et demie plus long que large sur *batavianum* ; les différences sont les mêmes sur le mérus de p5.

Dans le genre *Parasesarma*, *luomi* appartient au groupe d'espèces qui possèdent à la fois les propodes des pattes ambulatoires minces et allongés (nettement trois fois plus longs que larges) et une dent subdistale au bord supérieur du mérus du chélicèpe. Ce groupe comprend, outre *batavianum* et *luomi*, les espèces *melissum* de Man, 1887, *jamelense* Rathbun, 1914, *lenzi* de Man, 1895, et *obliquifrons* Rathbun, 1924. Ces quatre dernières espèces sont bien séparées de *luomi* et de *batavianum* par un nombre plus petit (moins de 15) de tubercules sur le dactyle du chélicèpe mâle.

Par son habitat et le nombre identique des tubercules du dactyle du chélicèpe mâle, *luomi* pourrait être confondue avec *Parasesarma asperum* Heller, 1865 ; mais ce dernier appartient au groupe des espèces à propode des pattes ambulatoires court (nettement moins de 3 fois plus long que large) ; il diffère aussi de *luomi* par une carapace à surface dorsale rugueuse, les tubercules du dactyle du chélicèpe mâle de forme différente, la présence de brosses de soies sur le bord antérieur des carpes et propodes des péréiopodes 2-4.

Les spécimens de *luomi* ont été comparés avec du matériel de *Parasesarma batavianum* du Musée de Singapour et, en particulier, NMS. 1972.1.29.1, mâle de 11,5 × 13,2 mm, récolté par l'auteur à Djakarta, qui est la localité-type.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- GUINOT, D., 1976. — Constitution de quelques groupes naturels chez les Crustacés Décapodes Brachyoures. I. La superfamille des Bellioidea Dana et trois sous-familles de Xanthidae (Polydeetinae Dana, Trichiinae de Haan, Actaeinae Alcock). *Mém. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, sér. A, **97** : 1-308, fig. 1-47, pl. 1-19.
- HENDERSON, J. R., 1898. — A Contribution to Indian Carcinology. *Trans. Linn. Soc. Lond.*, 2<sup>e</sup> sér., **5** : 325-458, pl. 36-40.
- MAN, J. G., DE, 1890. — Carcinological studies in Leyden Museum. N<sup>o</sup> 4. *Notes Leyden Mus.*, **12** : 49-126, pl. 3-6.
- MIERS, E. J., 1884. — Crustacea. In : Report of the zoological collections made in the Indo-Pacific Ocean during the voyage of H.M.S. « Alert » 1881-1882. Part I. The collections from Melanesia. Part II. The collections from the Western Indian Ocean. London : 178-322, 513-575, pl. 18-32, 46-51.
- SERÈNE, R., et K. ROMIMOHARTO, 1969. — Observations on the species of Dorippe from the Indo-Malayan region. *Mar. Res. Indonesia*, **9** : 1-35, fig. 1-29, pl. 1-6.
- TWEEDIE, M. W. F., 1937. — On the Crabs of the Family Oeypodidae in the Collections of the Raffles Museum. *Bull. Raffles Mus.*, **13** : 140-170, fig. 1-9.
- WHITE, A., 1847. — List of the specimens of Crustacea in the collection of the British Museum. VIII-143 p.

ADDENDUM

Depuis la rédaction de la présente note, j'ai eu connaissance de la description de *Parasesarma palauensis* Takeda, 1971. Cette espèce décrite pour un seul spécimen de 7,5 × 9,4 mm est très voisine de *luomi* dont elle diffère, entre autres, par des caractères tels que grandeur des yeux et largeur du front, qui pourraient n'être que des caractères de jeunes. De futures observations et comparaisons de matériel pourraient donc établir que *luomi* n'est que la forme adulte de *palauensis*. Dans ce cas le nom de TAKEDA aurait la priorité.





PLANCHE I

*Dorippe miersi*, holotype, MNHN B7279, mâle de 19 × 20 mm : 1, vue dorsale ; 2, vue ventrale.  
*Dorippe frascone*, ION. 48.942, mâle de 30 × 32 mm : 3, vue dorsale ; NMS. 1965.10.1130, mâle de 36 × 40 mm : 4, vue ventrale montrant la forme adulte des chélicèdes.



PLANCHE II

*Dorippe miersi*, paratype, ION. 48.926, femelle de 24 × 26 mm : 1, vue dorsale ; 2, vue ventrale.

*Dorippe miersi*, holotype ♂ : 3, abdomen et sternum ; 4, abdomen en vue dorsale et structure de l'articulation coxale du péréiopode 3 ; le péréiopode 5 manque.

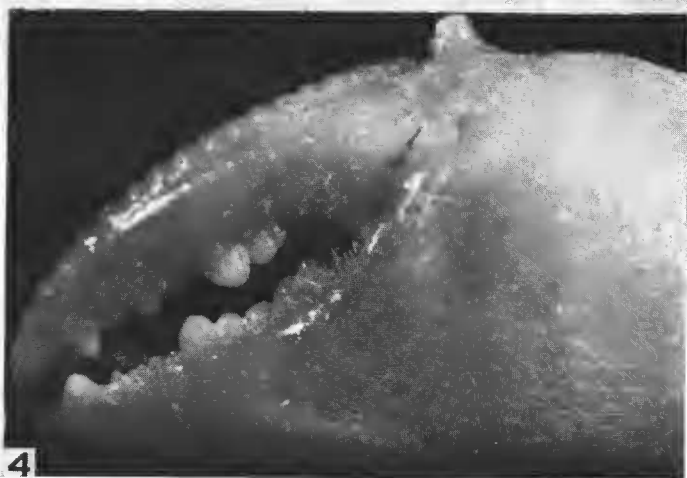
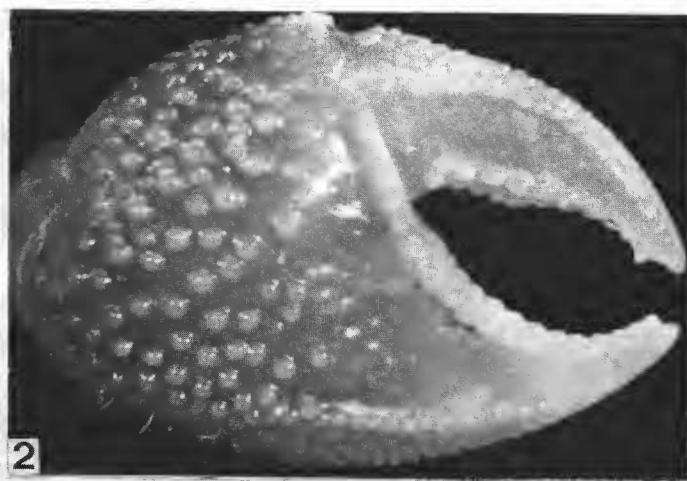


PLANCHE III

*Pseudogelasimus loii*, holotype, ION. 48.911, mâle de  $7 \times 9$  mm : 1, vue dorsale ; 2, paume et doigts du grand chélicèpe en vue latérale.  
*Parasesarma luomi*, holotype, MNHN B7282, mâle de  $11,2 \times 13$  mm : 3, vue dorsale ; 4, paume et doigts du chélicèpe en vue latérale.



PLANCHE IV

*Parasesarma luomi*, holotype, MNHN B7282, mâle de 11,2 × 13 mm : 1, paume et dactyle du chélicépède en vue dorsale ; 2, péréiopodes 4 et 5 en vue latérale.  
*Parasesarma batavianum*, NMS. 1972.1.19.1, mâle de 11,5 × 13,2 mm : 3, paume et dactyle du chélicépède en vue dorsale ; 4, péréiopodes 4 et 5 en vue latérale.